

LOUIS RIVIER, L'INTIMITE TRANSFIGUREE

24 mai– 27 octobre 2013

«J'espère toutefois que tu ne perdras pas ton dessin à faire ton baccalauréat.» C'est en ces termes que le père de Louis Rivier, William, s'adresse à son fils en 1904, à la fois pour l'encourager dans ses études et pour le conforter dans ses désirs de devenir peintre. Louis Rivier (1885 – 1963) devient en effet une figure de l'art de la première moitié du XXe siècle en Suisse romande.

Connu pour ses décorations murales dans des bâtiments publics (Aula du Palais de Rumine en 1923) et dans des églises (Mex, Saint Jean de Cour à Lausanne, église grecque orthodoxe à Lausanne, Prilly, entre autres) ainsi que pour ses vitraux (Cathédrale de Lausanne en 1930), Louis Rivier est pourtant méconnu dans l'art qu'il pratique de manière quotidienne dans son atelier. Il y développe en effet une peinture intimiste constituée principalement de portraits des membres de sa famille. Son épouse Julie, ses huit enfants et quelques-uns de ses petits enfants sont portraiturés au fil des âges.

Fervent promeneur solitaire, Louis Rivier trouve aussi dans la nature qui l'environne un refuge propice à la contemplation et à la méditation. Il peint tout à long de sa vie de nombreux paysages de plaine, des sous-bois et des paysages de montagnes. Observateur pointu de la réalité, Louis Rivier élève l'image peinte à une idéalisation où les figures et la nature sont transfigurées.

Ces tableaux relevant de la sphère intime sont aujourd'hui encore accrochés chez les membres de la famille. Cette exposition les réunit et les présente pour la première fois à un large public et cela dans une scénographie contemporaine qui s'inspire de l'album de famille et du cabinet de curiosités.

L'exposition *L'intimité transfigurée*, organisée 50 ans après la mort du peintre, propose donc une découverte de la pratique quotidienne de la peinture exercée par Louis Rivier dans ses ateliers de Jouxpens et de Method et cela durant la première moitié du XXe siècle.

A l'occasion de l'exposition un livre est publié. Richement illustré de peintures appartenant à des collections privées, l'ouvrage présente aussi des esquisses tracées dans les agendas et les carnets du peintre.

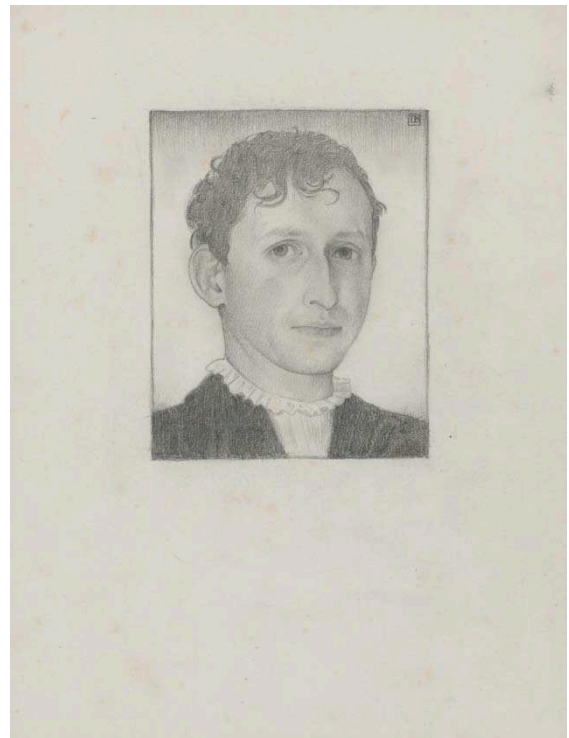
Contacts

Véronique Mauron, l'une des commissaires de l'exposition 079 542 80 19

Maureen Browne, attachée de presse 021 320 81 29 avec répondeur
079 306 99 73 sans répondeur

Laurent Golay, directeur du MHL 021 315 41 01

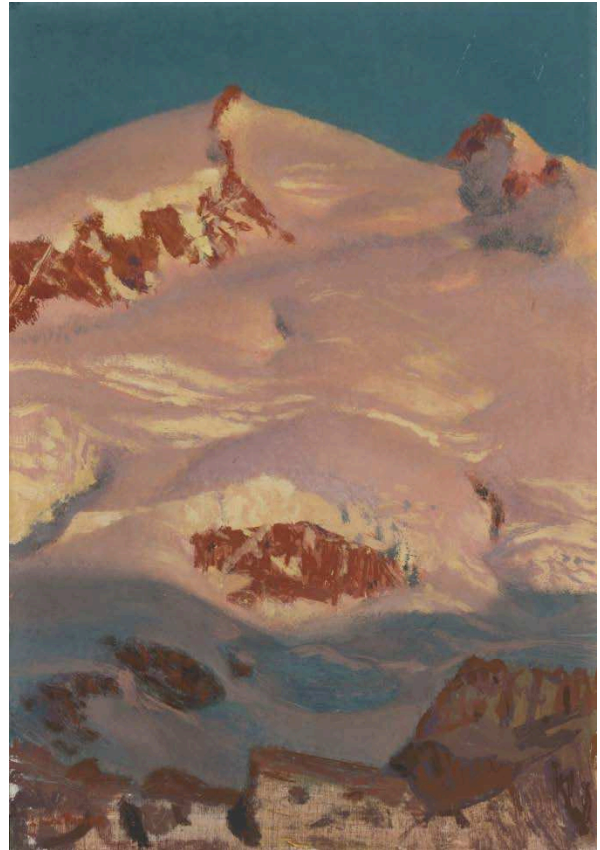
Photos de presse à demander au secrétariat du MHL



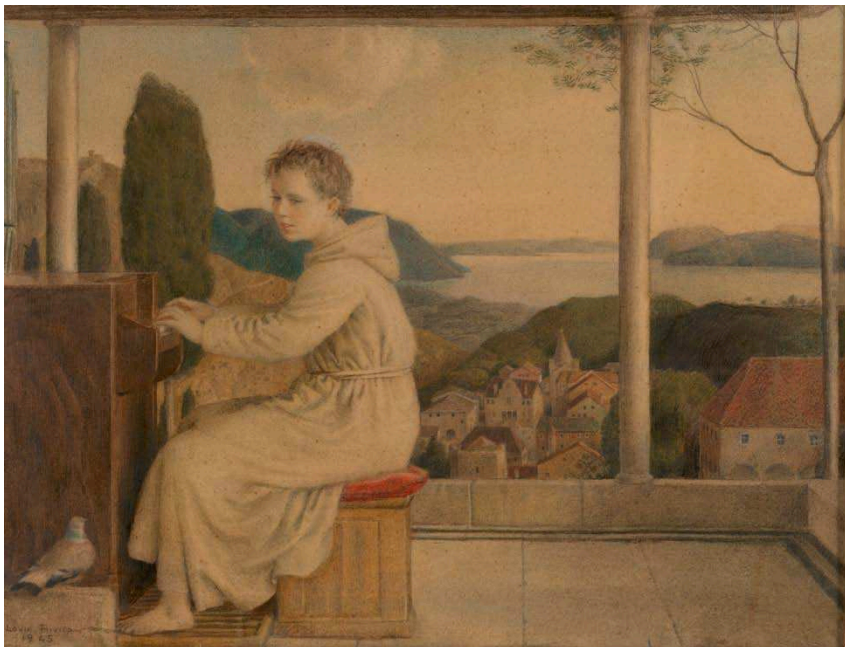
Autoportrait (Louis Rivier jeune), non daté,
mine de plomb, 47 x 42 cm.
Coll. Anne Chaves, Grand-Lancy



Photographie de Louis Rivier, jeune père, jouant avec deux de ses enfants, 8,2 x 5,4 cm.
Coll. Sophie Hernan, Method.



Le Mont Rose, non daté, huile, 37 x 25 cm.
Coll. Nicolas Rivier, Le Mont-sur-Lausanne



Petit joueur d'orgue devant paysage, 1945, procédé spécial, 30 x 40 cm.
Coll. Irène Iselin Chaves, Vézenaz



Portrait d'enfant (Marion aux rubans rouges),
environ 1926, détrempe/vernis sur bois, 37 x 27
cm (sans cadre). Coll. Anne Chaves, Grand-Lancy



Portrait d'Adèle Rivier-Sandoz, 1902, détrempe sur bois, 40 x 30 cm (sans cadre).
Coll. Robert Rivier, Method